

hommes d'affaires, bref, tous ceux qui visitent Ottawa, résulte dans une large mesure de la mauvaise disposition des voies ferrées et des routes ainsi que des problèmes de circulation qui se posent dans la ville même. En invitant le Parlement à lui accorder des crédits, le Gouvernement devrait présenter à la population des projets déterminés à ce sujet.

D'après les journaux d'hier soir, le ministre des Travaux publics (M. Fournier) a dit qu'il fera peut-être construire prochainement un pont sur la rivière Ottawa à quelque 90 ou 100 milles au nord-ouest de la capitale. Il desservira Pembroke qui en a besoin, mais on devrait l'aménager dans la région de la capitale afin que, si les deux rives de l'Ottawa font partie du district fédéral, les routes qui les longeront soient reliées par un pont situé dans le comté que j'ai l'honneur de représenter. A mon sens, on devrait le construire à quelques 40 ou 50 milles au nord de la ville. Si l'on suit mon conseil, les députés ne seront pas sans cesse à me demander où ils peuvent faire sans danger une randonnée dans un délai raisonnable. Ils n'auront qu'à parcourir le district fédéral.

Il y va de notre fierté nationale. Il s'agit de mettre à l'honneur nos industries, nos cultures et nos ambitions. Nul Canadien ne s'opposera à ce que la région fédérale représente véritablement l'esprit canadien. L'honorable député de Humboldt (M. Burton) ne possède pas la clairvoyance requise pour prendre part à la discussion du bill dont la Chambre est saisie. S'il croit qu'il y a lieu d'embellir Ottawa je lui dirai qu'il faut embellir le Canada et c'est ici qu'il faut commencer. Je ne crois pas que son digne chef, l'honorable député de Rosetown-Biggar (M. Coldwell), approuve les paroles qu'il a prononcées cet après-midi et ce soir, car je l'ai vu appuyer énergiquement des mesures tendant à la création d'un véritable district fédéral. Je conseille à l'honorable député de consulter le compte rendu en vue de se renseigner sur le passé de son chef à cet égard, qui a déjà prôné la construction d'un édifice destiné aux ballets, un théâtre national des arts et des sciences et le reste. Si l'honorable député veut bien consulter le hansom, il se rendra compte que son chef a fait preuve d'une perspicacité que l'honorable représentant de Humboldt a niée ce soir.

J'ai pris la parole en vue de demander aux honorables députés de ne pas envisager ce programme du point de vue local. Il me déplaît d'en entendre parler comme du programme d'Ottawa, parce que je représente la plus belle région du pays, soit la région adjacente à Ottawa. Dans le comté de Carleton

nous n'en avons pas autant besoin qu'Ottawa, mais nous pouvons en faire meilleur usage qu'Ottawa.

M. R. R. KNIGHT (Saskatoon): Tout d'abord, je ne m'oppose pas à l'embellissement d'Ottawa, pourvu qu'on n'y consacre pas une somme trop considérable. Je me suis inspiré ce soir du discours poétique du ministre des Affaires des anciens combattants (M. Mackenzie) et du discours moins poétique mais plus spirituel de l'honorable député de Fraser-Valley (M. Cruickshank). Le ministre des Affaires des anciens combattants nous a même transportés par la pensée en Grèce et à Rome. Avec sa permission je le suivrai pour quelques instants dans cette contrée lointaine et lui rappellerai que si, comme il l'a dit, la civilisation d'Athènes était probablement idéale, il ne faut pas oublier qu'elle reposait sur des distinctions de classe. Une seule classe de gens jouissait des belles choses qu'il a décrites et la civilisation, de même que les édifices, ont été édifiées par des esclaves. Je lui rappelle également que la civilisation de la Grèce avec ses merveilleux édifices, l'Acropole, le Stade et plus tard Rome avec son Colisée, a été construite grâce aux esclaves et que ces deux nations ont négligé leur peuple. L'histoire en a enregistré la chute et la décadence.

Je rappelle également à l'éminent ministre que, s'il n'a pas oublié Horace, il sait qu'Horace songeait à un meilleur genre de monument que les hommes peuvent édifier.

M. IRVINE: Il a probablement perdu son Horace.

M. KNIGHT: Je ne crois pas que de somptueux édifices remplacent jamais ce genre de monument. L'honorable député de Humboldt (M. Burton), qu'on a fort censuré ce soir parce qu'il avait préconisé la construction d'une piscine à Moose-Jaw, a dit: "Embellissons tout le pays." Je l'approuve de tout cœur. Dans cet esprit, je désire formuler dès maintenant, certaines observations—car je crois que j'enfreindrais le Règlement en les présentant lors de la discussion des crédits,—que je désire exprimer depuis longtemps en public et je ne sache pas qu'il existe de meilleur endroit que la Chambre des communes à cet égard. "Embellissons tout le pays", a demandé l'honorable député. Permettez-moi de m'exprimer d'une façon toute différente et de dire: "Cessons de l'enlaidir". Comme le prévoient sans doute certains de mes collègues, je veux parler, si on me permet de les inclure tous les deux dans un même chapitre, de l'embellissement et des panneaux-réclame. A mon arrivée à Ottawa, je m'intéressais déjà à son programme d'embellissement. J'habite à l'au-